

Point Fourrages



Calendrier fourrager

Départ en végétation

200 – 220 °C
(base janvier)

300 – 350 °C
(base février)

Apport d'azote

Mise à l'herbe

Epis 5 cm

500 – 550 °C
(base février)

Fin du déprimage

Début épiaison

700 – 800 °C
(base février)

Fauche précoce

Début floraison

1000 °C
(base février)

Foin précoce

floraison

1200 °C
(base février)

Foin moyen



Agro – Météo

Station météo	Altitude (m)	Cumul pluvio depuis le 1 ^{er} janvier (mm)	Degrés cumulés depuis le 1 ^{er} février
Avrée	302	196	525
Chateau-Chinon	598	325	448
Clamecy	215	178	528
Dun les Places	598	344	410
Lormes	485	262	499
Luzy	300	230	506
Montigny en Morvan	285	241	501
Nevers	175	200	529
Prémery	260	237	508

Données météo 16 avril 2023 (source MétéoFrance)

La pousse d'herbe, sans être explosive, reste assez soutenue grâce à l'alternance d'averse et de douceur. La mise à l'herbe peut démarrer dans les zones d'altitude du Morvan alors que dans les secteurs précoces du sud et de l'ouest du département les premiers chantiers de récolte sont en cours (ray-grass italiens). Surveillez les stades des graminées pour viser un maximum de valeur alimentaire : objectif dernière feuille/tout début épiaison. Concernant les méteils fourragers, dès les premières légumineuses en fleurs, la fauche peut avoir lieu. Plus les stages avancent, plus la valeur alimentaire du fourrage se dégrade.

PROagri
POUR VOUS, AUJOURD'HUI, ET DEMAIN

Des conseillers à votre écoute

Contact bureau Nevers

03 86 93 40 60

elevage@nievre.chambagri.fr



Conseil collectif à destination
des éleveurs de la Nièvre

Avec le soutien financier de :

REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale d'amélioration agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
égalité
fraternité



Si le stade végétatif au moment de la récolte est primordial pour récolter un fourrage avec des teneurs élevées en énergie et protéine, la technique de récolte a également un impact non négligeable sur la valeur alimentaire.

En effet, plus le délai entre la fauche et la récolte est réduit, moins le fourrage va perdre en qualité durant cette phase de séchage : l'herbe fauchée perd 2,5 points de MAT par tranche de 24 heures.

Pour limiter la durée de séchage, les points suivants sont recommandés :

- ❖ Faucher par temps ensoleillé et sec pour favoriser les pertes en eau rapides (la principale phase d'évaporation de l'eau se situe juste après la fauche, lorsque les stomates sont encore ouvertes).
- ❖ Faucher après la disparition de la rosée : pour éviter de « piéger » de l'eau dans l'andain, qui peut mettre un certain temps à s'évaporer, surtout si la quantité de fourrage est importante.
- ❖ Etaler l'andain au maximum : une fauche à plat, avec un andain le plus large possible permet d'exposer au maximum le fourrage au soleil et à l'air et ainsi de favoriser le séchage.
- ❖ Ne pas faucher trop ras : viser 7 à 8 cm pour permettre à l'air de circuler sous l'andain. Cette hauteur de fauche permet également d'isoler l'andain des éventuelles reprises d'humidité par le sol. Bonus, une hauteur de fauche pas trop rase facilite le redémarrage de la végétation.



Les volets d'éparpillement permettent d'étaler le fourrage sur la largeur de la faucheuse et ainsi de l'exposer au maximum au soleil et à l'air (photo CA58)

La teneur en matière sèche au moment de la mise en silo a une incidence sur la bonne conservation du fourrage : viser 30 à 30% de MS pour un ensilage de graminées et 40% en légumineuses. La longueur des brins joue également : des brins courts (entre 2 et 3 cm) facilitent le tassage du silo et donc la conservation du fourrage et favorisent l'ingestion du fourrage par la suite.



Ensilage d'herbe : faut-il utiliser un conservateur ?

L'emploi d'un conservateur se raisonne en fonction des conditions climatiques, du taux de matière sèche et du type de prairie. Si on peut s'en passer dans des conditions de récolte optimales (au bon stade, avec une coupe suffisamment fine), l'utilisation d'un conservateur reste parfois nécessaire (ensilage de luzerne par exemple).

Une fois le silo fermé et l'oxygène consommé, la conservation de l'ensilage repose sur une acidification rapide grâce au développement des bactéries lactiques qui produisent de l'acide lactique. Pour produire cet acide, les bactéries consomment les sucres des plantes disponibles. Le rôle des conservateurs est de baisser rapidement le pH afin de faciliter et d'accélérer l'acidification.

L'action la plus rapide pour assurer la baisse du pH est l'emploi de conservateurs acides. Ils sont donc particulièrement recommandés pour l'ensilage ou l'enrubannage d'espèces pauvres en sucres : dactyle, féтуque, luzerne. Les plus courants sont l'**acide formique** (pour son très fort pouvoir acidifiant) et l'**acide propionique** (produit anti-moisissures destiné aux zones de contact avec l'air comme le dessus ou les bords du silo).

L'utilisation de **conservateur biologique** qui nécessite un investissement moindre consiste à ensemercer le fourrage humide avec des bactéries lactiques qui vont accélérer la fermentation lactique naturelle. Ces ferments lactiques sont habituellement recommandés pour des fourrages contenant plus de 10 à 12% de sucres dans la matière sèche car ils en ont besoin pour se développer.



Ovins : surveiller la présence de taenia

Les agneaux sont sensibles aux infestations par le ténia. Un déparasitage est à prévoir 6 semaines après la mise à l'herbe. Ce traitement peut avoir lieu plus tôt en cas de présence d'anneaux de ténia dans les fécès. Parlez-en avec votre vétérinaire.